Les réflexions d'un chanteur lyrique pendant la pandémie (Rozmyślania śpiewaka solisty w czasie pandemii) **par Agnieszka Kumor**

Seul à nouveau, je réfléchis.

On peut méditer au sujet de quelque chose que l'on connaît, ou que l'on ne connaît pas, mais que l'on s'efforce de connaître. Mais là… Je me sens comme coupé en plein vol. Quelque chose ne tourne pas rond. Je vois bien que cette angoisse dans laquelle la ville s'abîme depuis tout ce temps (des jours, des semaines, oui, c'est de cela que je parle), que cette tension qui l'habite, elle est en train de m'envahir, moi aussi ! Peu à peu elle me grignote comme un fruit mûr. Instinctivement, je la repousse.

Au début, je me souviens comme si c'était hier, la ville se montra incrédule, niant avec une insouciance qui frôlait la bêtise toute idée du sacrifice de soi. Puis une fois la décision de s'enfermer et de rester chez soi prise, vint la résignation. Complète, profonde, insupportable. Il faut préciser que ma ville est d'ordinaire très excessive, capable de changer du tac au tac. Un jour elle applaudit aux balcons et l'autre, elle dénonce. Je sens quand quelque chose est vrai ou faux. Au bout de quelque temps les balcons se vidèrent, les fenêtres ne s'ouvrirent plus, sauf pour mettre la couette dehors pour l'aérer. Quelques fidèles au poste, c'est tout. Elle me dégoûte, cette ville ingrate. Je la sens triste aussi… Je ne sais pas quoi faire de cela.

Envie féroce de changer de toit. Les parcs et les squares sont-ils fermés au public ? Oui. Une aubaine pour nous. C'est le moment pour se dégourdir les pattes. Je prends la direction du parc le plus proche dans l'espoir d'y croiser quelques connaissances. J'éprouve un besoin urgent de me retrouver parmi mes semblables. En dépit des apparences, je suis un être sociable…

Ça y'est, je sais tout maintenant ! Enfin, ce *tout* représentant des bribes d'information que l'on arrive à soutirer à ceux qui en savent plus que les autres. Rentrés de leur exile hivernal, les vagabonds retrouvèrent les indigènes. Complétement à la ramasse, ceux-là leur apprirent les dernières nouvelles. Un échange de renseignements, fiévreux et chaotique, se poursuivit jusque tard dans la nuit. Difficile d'y voir clair. Un sentiment néanmoins qu'une page se tourne. Il se pourrait qu'il soit là, ce grand remplacement qui hante certains humains,

ceux qui ont la réponse rapide. Ils ne s’attendirent pas à cela, hein ? Mais nous, qu’avons-nous à y gagner… ? […]